ANNEXES

- **Annexe 1 : La fiche synthétique du projet**
- **Annexe 2 : La liste des structures rencontrées**
- **Annexe 3 : Les enquêtes AP2C avec les togolais**

  a) L'analyse des réponses au questionnaire 1 : avant leur arrivée
  b) L'analyse des réponses au questionnaire 2 : après leur départ

- **Annexe 4 : La fiche synthétique du projet « Coupe de solidarité pour un environnement sain à Lomé »**
- **Annexe 5 : Le programme « Découverte de la Bretagne »**
- **Annexe 6 : L'enquête AP2C auprès des structures rencontrées.**
- **Annexe 7 : Revue de presse**

Annexe 1 : fiche synthétique du projet

TITRE	**Les beaux jours de la solidarité franco-togolaise**
LOCALISATION	Région quimpéroise
BENEFICIAIRES	**On peut distinguer 2 types de bénéficiaires :** 1/ Les membres de l'association togolaise (CEC-Togo) 2/ La population locale: les bretons, les jeunes (écoles, MPT, etc.), les associations locales.
DUREE	DATE DE DEBUT : 25 Mai 2010 (départ du Togo) DATE DE FIN : 25 Juin 2010
NOM ET QUALITE DU PORTEUR DU PROJET	Association Partageons nos Cultures et nos Connaissances (AP2C)
PRESENTATION DU PROJET	Le projet consiste à réaliser un échange culturel sur le thème de la solidarité et de la coopération internationale à Quimper en faisant venir 5 membres d'une association togolaise. Pour cela, nous organiserons diverses actions et rencontres à l'attention des bretons et des associations locales et régionales.
CONTEXTE	Ce projet solidaire et culturel s'appuie sur deux événements majeurs de l'année 2010 à Quimper, c'est à dire « Quimper ville solidaire 2010 » ainsi que la Fête de la Musique qui est un événement culturel important. **Ce projet est intégré et référencé dans les activités de l'UNESCO dans le cadre du programme "2010: année internationale du rapprochement des cultures".**
PROBLEMATIQUE	Notre projet répond à diverses problématiques: 1°- En France et notamment en Bretagne, très peu de rencontres de coopérations internationales sont organisées 2°- Les français sont intéressés par la solidarité (locale ou internationale) mais ils ne s'engagent pas, par faute d'informations sur les besoins, les opportunités, les conditions de vie et les structures d'un pays étranger. 3°- La coopération et notamment la solidarité internationale sont des actions communes (collectives), malheureusement le travail et l'engagement des membres d'associations étrangères sont très peu valorisés au regard du public français.
ACTEURS	- Les membres de l'association AP2C - Les 5 membres de l'association togolaise CEC-Togo
CONTACT	**AP2C** : Président Olivier LE MAO 9, allée François Buzot 29 000 Quimper 06 78 16 25 59 E-mail: asso-ap2c@hotmail.fr

Annexe 2 : Liste des structures rencontrées

- Association Côte d'Ivoire Mahibouo
- Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières (GREF)
- Maison Pour Tous de Penhars
- Consommation Logement Cadre de vie (CLCV)
- Centre d'Information Cornouaillais pour un Développement Solidaire (CICODES)
- Ergué Togo
- Les restaurants du cœur
- Association du tournoi interscolaire de Quimper
- Jeunes à Travers le Monde (JTM)
- Centre d'animation et de Ressources à la Vie Associative (CRVA)
- Centre Régional Information Jeunesse de Bretagne (CRIJ)
- Association Jumelage Coopération RENNES Plateau DOGON (AJCRPD)
  Maison Internationale de Rennes (MIR)
- TOFRES
- Woezo Togo
- ESPoIR
- AHCT Togo
- Kollam Asie
- Mairie Quimper (service environnement et l'élue du quartier de Penhars)
- Ecole Victor Hugo de Quimper

+ Les structures rencontrées à l'occasion du forum des solidarités et de Penhars en fête.

Annexe 3 : Les enquêtes AP2C

a) L'analyse des réponses au questionnaire 1 : avant leur arrivée

1) Introduction

a) La vue de la France

Quand on regarde les différents réponses des togolais on peut s'apercevoir que la France est vu comme un pays de blancs néo colonialiste. En général il voit la France comme un pays démocratique, ordonné et très bien organisée, où la vie est plus aisée grâce à une éducation de base fournie par l'état.

b) Les attentes concernant le projet

Le projet a pour eux deux objectifs principaux :

-Le premier étant de créer des liens, des contacts qui permettront de faire évoluer leur association.

-La seconde est de découvrir la France pour avoir une vision concrète et réelle de celle-ci, mais surtout les français dans leurs habitudes de vie, afin de les comprendre au mieux et faciliter leur intégration future à la vie togolaise.

c) Les difficultés des français

Les togolais ont une vision de la misère française très proche de la réalité. Cela est surement du au fait de leur intérêt journalier à suivre l'actualité politique et économique française (beaucoup plus que de la notre par rapport au Togo).Par exemple 75% d'entre eux sont conscient des difficultés de certains français à se loger se nourrir, et ils savent tous que le chômage est une réalité.

De plus ils sont tous conscients qu'en France il y a des personnes qui vivent et meurent dans la rue, et trois d'entre eux ont connaissance qu'en France ont peux mourir du tabac, de l'alcool, de faim et que l'accès aux soins en France, peut être dans certains cas difficile.

2) La vie des étrangers en France

Les trois quart des togolais interrogés pensent qu'un étranger s'intégrera facilement en France. Ceux-ci dit ils sont également conscient du retard de la France

en matière d'intégration raciale, par rapport aux USA. Et que de ce fait les noirs et les asiatique jouissent de moins de considération, ils soulignent également que les principaux obstacles en matière d'intégration, outre l'accès aux visas, c'est la maîtrise de la vie quotidienne et la barrière de la langue. C'est pourquoi ils sont conscients, unanimement de la difficulté d'un étranger, qui arrive en France, à trouver un emploi, même s'il possède les mêmes bagages en matières scolaire et professionnel.

Ils conçoivent à 75% la présence de racisme en France ; et le définissent comme le favoritisme d'une « race », par rapport à une autre. L'avilissement, le rejet de son prochain avec pour prétexte la couleur de sa peau.

Cependant ils savent qu'en France il existe des lois contre ce phénomène. Et qu'il ya des associations et des ONG qui mènent des luttes pour enrayer ce phénomène, ils ont également conscience du programme politique de gauche et le mette ne valeur. Ils soulignent ce projet en certifiant que c'est un bon moyen de lutte contre le racisme et qu'il permet de montrer à certaines personnes que toutes les races peuvent travailler ensemble sur un même pied d'égalité.

3) La vie quotidienne

a) Les rues et les habitations

Les togolais questionnés ont une même image de la vie quotidienne :Des rues grandes, droites, organisées, propres remplies de gens et de voitures et animées quotidiennement. Et des grandes maisons largement meublées équipées de téléviseurs et avec des fleurs dans chaque pièces. Mais contrairement au Togo ils pensent que la végétation sera beaucoup plus faible.

B) L'école

Ils pensent que l'état apporte une meilleure éducation aux élèves car tout d'abord les effectifs sont moindres et de ce fait les maîtres n'ont pas la permission de battre leurs élèves de plus l'accès à l'éducation est plus facile car les frais de scolarité sont faibles ou gratuit. Selon eux l'enseignement est beaucoup plus rigoureux et la liberté des élèves est plus importante. Les togolais se rejoindront aussi dans le fait que pour eux les écoles sont toutes grandes et bien bâtie se qui facilite l'enseignement. Cependant 75% d'entre eux considère que tous les français ne peuvent accéder avec les mêmes chances à tous types d'école et d'éducation.

c)Les français et la solidarité

En général les togolais vois les français comme des personnes très individualistes, cependant ils soulignent notre système de sécurité sociale qui pour eux et une marque de solidarité.

Selon eux nos principaux problèmes sont les problèmes de logement, la solitude et le travail, ils ont l'impression que celui-ci régit notre vie et que l'on court toujours après le temps, et que la recherche de gain est une priorité.

4) La vie associative

Ils ne savent pas trop l'importance du tissu associatif en France mais ils savent que la France ne pourrait pas vivre sans association.
Ils se rejoignent également dans l'idée qu'une association Togolaise ne se gère pas comme une association Française, effectivement la France et le Togo n'ont pas les mêmes moyens, cultures, mentalités, niveaux de vie, pour le moment il est très difficile que la gestion soit pareil. De plus, à leurs yeux la France est beaucoup plus organisé et les moyens autant financiers que matériels sont beaucoup plus développés. Cependant la justification des dépenses reste une réalité dans toutes les associations. Sename souligne un fait très intéressant celui que l'aide humanitaire en France se concentrer surtout sur les grandes catastrophes naturelles.

5) Vivre en France ???

Quasiment à l'unanimité, les togolais qui ont répondus à ce questionnaire ne veulent pas vivre en France avec leur famille. Ils préfèrent de loin faire des aller retours en France pour améliorer leurs connaissances, leurs capacités professionnelles, et créer des liens des contacts en vu de développer leur association. Ce qui permettra ainsi une action plus efficace dans leur pays d'origine pour un meilleur développement de ce dernier.

Annexe 3 : Les enquêtes AP2C

L'analyse des réponses des togolais au questionnaire 2 : après leur départ

A- Leurs regards sur …

1- La France

a) En général

Après avoir vécu 1 mois en France, les 5 togolais décrivent notre pays comme un pays de « yovos » (blancs) et de connaissances. La vie en France se résume, pour eux, à une vie trop stressante et trop carrée où les gens sont pressés et trop individualistes. A leurs yeux, notre société attache une grande place à l'échange, les français échangent beaucoup et les informations circulent rapidement. C'est également un pays qui correspond à la fin de leur souffrance selon l'un.

b) Au niveau social

Ils ont été interpellés par : la facette « pauvreté » que l'on peut retrouver dans notre pays, l'organisation et la grande assistance que l'Etat accorde à ce secteur.

Malgré des discussions avec leurs volontaires français les représentants togolais doutaient toujours sur le fait que des personnes vivaient dans la rue. Ils ont été surpris et même choqué de voir, avec leurs « propres yeux » qu'il existait des « blancs sans abri » et surtout à Paris sur les Champs Elysées. Cependant, l'un des togolais relativise en disant que partout il y a des inégalités sociales.

c) Le racisme

Ils n'ont pas remarqué de racisme en France ni à leur encontre, même si certains d'entre eux avaient ça en tête avant leur arrivée. D'ailleurs ils ne se sont jamais fait contrôlé et personne n'a tenue de propos raciste vis-à-vis d'eux. Ils se disent que peut être c'est parce que les gens qu'ils ont rencontré sont du milieu associatif ou des anciens volontaires.

Néanmoins il y a un cas isolé, l'un des togolais raconte : « Lors de la visite de Paris, un enfant en haut d'un pont, a craché sur nous. Dans le bateau mouche il y avait quelques français, nous les togolais et beaucoup de chinois. Je précise ce cas car tous les français que j'ai pu rencontrer jusqu'à présent sont négatifs par rapport aux chinois. Après lorsque tu fais des recherches sur internet la France n'a pas bonne mine sur ce sujet mais je ne peux dire que ce que j'ai vécu. »

Concernant l'incident sur le bateau, notre association ne pense pas que le crachat de l'enfant soit un acte de racisme a proprement dit mais plutôt une bêtise d'un jeune.

d) L'éducation et la jeunesse

L'éducation de l'enfant est très différente; c'est plus organisé et plus structuré avec beaucoup d'activités ludiques. L'éducation au cours primaire bénéficie de manuels didactiques suffisants. Les jeunes ont plus de possibilités à l'emploi que la jeunesse togolaise. Cependant la jeunesse regorge plus de chômeurs.

e) Les infrastructures

Certains ont été surpris par l'évolution des infrastructures et des constructions, ils constatent qu'elles n'ont rien à voir avec celles du Togo. De plus, ils remarquent que nos différents bâtiments sont bien prévus pour répondre aux besoins des usagers.

f) Les rues

Ils constatent également une grande évolution des rues et des routes par rapport au Togo. En effet, ils remarquent que nos rues sont numérotées, en bon état et toujours propres, l'un remarque cependant que l'avenue des Champs Elysées était sale lors de leur passage. La présence de panneaux routiers et le respect des feux tricolores sont également deux aspects qui les ont interpellé. Ils ont été surpris qu'ils n'y aient pas ou peu d'animaux dans les rues sauf quand des personnes âgées promenaient leur « petit chien ».

g) Les maisons

Ils remarquent que nos maisons sont construites selon un plan où chaque chose trouve une place. Et que l'intérieur est relativement propre notamment la douche.

La faible présence de personnes dans une habitation les a tout particulièrement marqué. Cela reflète à leurs yeux une facette de notre culture, en France le foyer se compose du père, de la mère et des enfants tandis qu'au Togo la « maison » accueille la famille au sens large.

h) Autres

Les togolais ont remarqué également :

- Que les gens préfèrent aller dans les grandes villes et surtout à Rennes pour les études.

Bien que les togolais aient reçu et échangé avec beaucoup de français avant leur arrivée, ils considèrent maintenant qu'ils ne connaissaient pas vraiment notre pays et que leurs idées étaient plus ou moins justes. Tout au long du séjour, leurs regards ont évolué, ils constatent qu'en effet c'est autre chose de vivre la réalité que de l'entendre. Cependant il est difficile pour eux de dire en quoi ce changement se résume tant il est grand. Aujourd'hui, ils sont contents de dire ce qu'est la France.

2- La culture française

Ils notent que la France est un pays très diversifié culturellement. Les représentants de CEC-Togo observent que la France porte un grand intérêt à sa culture ainsi qu'à son patrimoine (sites touristiques,..) surtout la Bretagne, ils ont ressenti l'attachement des bretons à leur culture. L'un d'entre eux rajoute qu'il a été touché par les efforts que les français mettent pour sauvegarder les traditions et l'authenticité culturelle.

Le respect des heures, l'organisation, la solidarité et l'accueil des étrangers sont des éléments de notre cultures qu'ils ont également perçu/ressenti.

Ils concèdent que les bretons ont une culture, ils ne veulent donc pas généraliser leurs observations sur la France

Les aspects négatifs de notre culture :

- la famille est trop restreinte : au Togo, elle est élargie aux cousins et même les amis peuvent très vite être considérés comme membre de la famille.
- le manque de solidarité entre les gens, qui sont trop individualistes.

Et ses aspects positifs : tout est bien organisé

Avec ce projet, les togolais pensent mieux appréhender la culture française même si un mois c'est court pour en découvrir tous ses aspects.

3- L'économie sociale et solidaire français

En majorité les togolais ont été surpris par le secteur de l'économie sociale et solidaire français. Ils l'ont trouvé diversifié notamment par son souci d'agir tant sur des problèmes français qu'internationaux. De plus, ils ont été tout particulièrement interpellés par les moyens mis par l'Etat, les collectivités locales, les entreprises et les individus dans la réalisation des projets sociaux.

Ils ont observés que les actions que mènent une association française et togolaise sont en majorité différentes, ils expliquent cela par le fait que les problématique ne sont pas les mêmes. De plus, à leurs yeux les associations sont mieux organisées et plus structurées que celles du Togo. Cela s'explique notamment par la qualification du personnel du milieu associatif français (niveau d'étude généralement plus élevé par rapport aux togolais). La grosse différence réside dans l'appui de l'Etat et des collectivités locales par le financement des projets.

B- Le projet et évaluation

1- La préparation et l'accueil

Les togolais considèrent que nous les avons bien préparé pour ce voyage, des réunions ont été organisées via internet. Celles-ci intervenaient dans les phases d'idée et de conception du projet, dans le but :

- de prendre en considération leurs idées et attentes,
- de les aider dans les diverses démarches administratives
- de les préparer au voyage et à leur arrivée (moyens de transport, notre culture, …)

Au Togo, ils ont également organisés des réunions préparatoires. Cette manière de procédé les a permis de bien réaliser le projet, en effet l'un des togolais souligne qu'il aimerait bien que ça se fasse de la même façon si ce genre de projet doit se renouveler.

Ils ont apprécié l'accueil qu'ils ont reçu en France et tout au long de leur séjour. Ils qualifient cet accueil par : formidable, superbe, incroyable et chaleureux.

En les réunissant dans une maison, ils se sont senti comme chez eux au Togo, en harmonie et plus solidaire. Ils souhaitent remercier Dominique pour son accueil. La vie en communauté s'est bien passée pour eux.

Pendant leur séjour ils n'ont pas eu la sensation d'être perdu du fait qu'ils ont été bien encadrés, en effet il y avait toujours un membre d'AP2C ou un ancien volontaire avec eux.

2- Les activités

a) Les rencontres inter associatives

Grâce aux diverses rencontres avec des structures de tout horizon ils ont découvert un mode de gestion associative différente et une bonne idée sur l'organisation du milieu associatif. Ils précisent qu'ils ont rencontré des gens gentils qui ont partagé avec eux leurs savoirs faire en matière de gestion associative. A partir de ces échanges très riches, ils veulent améliorer leur système d'organisation. Les échanges sur la gestion administrative et les sources de financement leur ont donné une idée globale sur la naissance et la vie des associations françaises. Ils ont pu également discuter sur le rôle d'un agent de développement.

Ils considèrent qu'ils ont obtenu des outils/idées pour leur vie associative ainsi que pour leur futur projet. En effet, ils considèrent que « partout où ils sont allés ils ont acquis une nouvelle vision de la vie associative et des idées tout en obtenant de la part des structures de la documentation (lettres d'infos, journaux associatifs, fascicule sur la gestion associative, les programmes, …).

Deux exemples peuvent illustrer cela :

- Les organisateurs du tournoi inter scolaire de Quimper leurs ont donné des outils pratiques en gestion de tournoi scolaire de football. Ainsi CEC-Togo a pu collecter des outils nécessaires à l'organisation, en novembre 2010, d'une coupe de solidarité pour un environnement saint à Lomé. Notamment sur la technique de gestion des matchs, la gestion de la sécurité des enfants, la gestion des stands, sont entre autres les outils acquis pour l'organisation de la coupe.

Nous essayerons d'adapter ces outils à notre projet

- L'Association "Côte d'ivoire Mahibouo " leur a donné l'idée de mettre en place une de leurs actions de « la fête de la santé » au Togo.

Ils sont unanimes pour dire que ces rencontres ont répondu à leurs attentes celles de découvrir le tissu associatif français dans sa diversité d'actions et de connaître le fonctionnement, l'organisation, les moyens et les relations de ses structures associatives.

A partir de ces échanges très riches, ils veulent améliorer leur système d'organisation. En effet, ils ont trouvé des éléments à mettre en place au sein de leur association togolaise. Ils ont également remarqué que certaines actions étaient transposables au Togo.

Ils sont satisfaits du nombre d'associations rencontrées cependant ils auraient aimé rencontrer plus d'associations, ils ont apprécié les échanges et le déroulement des rencontres.

Cependant, ils étaient également venus dans l'optique de trouver des partenaires pour les soutenir dans l'envoi de bénévoles et le financement de projet. Cette attente, est actuellement non satisfaite. Dans la phase de conception et de réalisation nous n'avons pas considéré cette demande comme un objectif majeur jugeant qu'en un mois il était difficile de mettre ça en place. Nous étions plutôt dans l'idée de faire connaître leur association et leurs actions afin d'instaurer de la confiance qui pourrait éventuellement par la suite engendrer sur un ou des partenariats (financier ou non). Leur attente est compréhensible mais difficilement réalisable en si peu de temps.

Remarques :

Trois des cinq togolais auraient préféré plus de rencontres réunissant plusieurs associations, comme la soirée solidaire. Néanmoins, les autres pensent que les rencontres en petit comité permettent de connaître chaque association en détails.

b) Le forum des solidarités

Durant le forum solidaire, ils estiment avoir pu rencontrer plusieurs associations bretonnes dans leur diversité d'action. Ils ont apprécié d'avoir eu la possibilité de faire un exposé - débat sur leurs actions. L'exposé a connu la participation d'une quinzaine d'acteurs de développement et une dizaine de citoyens quimpérois. Ils notent qu'ils ont pu exposer des objets d'art du Togo tout en ayant l'occasion d'en vendre pour financer le projet de construction de toilette à Nyamadji (village au Nord de Lomé)

Le forum solidaire a été la première grande action qu'ils ont réalisée. Pour eux, ce forum leur a permis de s'intégrer tout de suite dans le milieu associatif breton, de prendre un bon élan dans le but de leur voyage et de réajuster leurs objectifs de séjours. Ils considèrent que ce forum a été un bon cadre d'échanges entre acteurs de développement. Le seul bémol qu'ils voient est que le public n'a pas été très présent, ils sont en effet surpris par l'absence considérable de jeunes. Ils essayent d'expliquer cela par à un manque, peut-être, de communication sur les activités du forum ou du fait

qu’un forum sur l'alimentation avait lieu en même temps.

Ils soulignent que cet événement est une bonne initiative qui a été bien organisé.

c) Le festival « Penhars en fête »

Penhars en fête fut l'une des activités qu’ils ont beaucoup aimées. Durant les quatre jours du forum, ils ont aimé aider les enfants à faire plusieurs jeux, à jouer au djembé, …. Ils relatent qu’ils ont également fait un spectacle de chants et de danses africaines sous le grand chapiteau. Pour les 5 togolais, ce fut une expérience superbe que de faire de l'animation aux enfants. Le spectacle a été improvisé. Ils précisent qu’ils ne sont pas un groupe professionnel mais ils ont eu des échos que c'était pas mal et ils considèrent que c'est l'essentiel. L’un d’eux avoue bien qu’il ait l'habitude du public, ça lui a fait bizarre de se retrouver sur ce podium.

Ils rajoutent que ce festival leur a permis de découvrir des musiciens et des groupes français

Ils souhaitent dire que le festival a été une grande et très bonne organisation et ils ont apprécié la présence de plusieurs cultures.

d) La rencontre avec les enfants de l’école Victor Hugo

La rencontre avec les enfants de l’école Victor Hugo était particulière pour les 5 togolais étant donné que cette école est jumelée avec l'école Prince Emmanuel de Lomé, partenariat qu’ils ont tissé rappellent-ils. Ils indiquent que l’un des buts de cette rencontre était de revoir l’idée de ce jumelage, ils sont satisfaits d’avoir pu s’entendre sur le fait que la nature des échanges entre les élèves devra se limiter sur la culture et le mode de vie. Ce ne doit pas être des courriers personnifiés afin d’éviter des attachements entre les élèves.

Concernant la rencontre avec les enfants, ils sont ravis d’avoir partagé leur culture et leur histoire avec eux. En effet, ils précisent qu’ils ont raconté l'histoire du Togo depuis la période précoloniale jusqu'à nos jours. Ils ont également répondu aux diverses questions sur l'Afrique et les africains. Ils ont aussi fait des minis spectacles de chants et de danses traditionnelles.

Ils indiquent qu’ils ont, durant leur séjour, rencontré à mainte reprise les élèves de l'école Victor Hugo. Ils constatent qu’à chaque fois les enfants étaient enthousiasmés de les voir. De plus, ils estiment que la rencontre avec les enfants et les enseignants de Victor Hugo constitue un pas décisif pour la mise en place du jumelage Victor Hugo - Prince Emmanuel.

Cette rencontre a été également une occasion pour eux de découvrir l’organisation de l’école en France et de voir les conditions dans lesquelles les enfants évoluent.

e) Le tournoi interscolaire de football à Quimper

Ils ont étaient bénévoles lors du tournoi interscolaire de football à Quimper. Ce fut, pour eux, une belle expérience que de voir comment le tournoi était organisé. Les préalables avant les matchs, la tenue des stands, la prise en compte de la sécurité des enfants, la gestion des bénévoles sont entre autre des aspects de l'organisation du tournoi qu'ils ont beaucoup apprécié.

Ils informent que ce tournoi était une grande réussite au niveau de l'organisation. Ils complètent en disant que tous les matchs ont été joués sans aucun incident. Ils ont remarqué que les enfants ont bénéficié de diverses récompenses.

Ils ont eu droit à une rencontre après le tournoi. Cette rencontre leurs a permis d'approfondir leurs connaissances en matière d'organisation d'un tournoi de football. Ils ont bénéficié de dons de tee-shirts et de coupe pour l'organisation de la "coupe de solidarité pour un environnement sain à Lomé". Ils remercient les membres et les organisateurs pour ces dons

f) La rencontre avec l'association les « restaurants du cœur »

L'ensemble des togolais ont été interpellé par leur rencontre avec l'association « Les restaurants du cœur » à Lorient. Ils considèrent avoir vu un aperçu de la population française la plus démunie. Ils ont remarqué qu'il y avait également un déséquilibre social en France, déséquilibre que l'on peut rencontrer dans tous les pays précise l'un des Togolais. Ce dernier a également observé que les démunis étaient des étrangers, ça l'a fortement interpellé. La plus part des togolais ne pensait pas qu'il existait des choses comme ça, que des gens puissent vivre dans la misère en France...

Les togolais souhaitent féliciter cette belle initiative des « restaurants du cœur » qu'ils jugent comme une bonne action. Ils aimeraient bien voir ce genre d'association au Togo malheureusement les moyens sont limités.

« Tout le monde a droit de manger quel que soit son rang social » précise le trésorier de CEC-Togo.

Il est intéressant pour nous de voir que les togolais ont bien compris pourquoi cette association existe, en effet ils arrivent a donner un objet social aux restaurants du cœur : *structure qui veut aider les personnes qui sont dans le besoin (les démunis, les sans-papiers, les personnes âgées, …) en leur donnant le minimum vital (nourriture) et en les soutenant moralement.*

g) La fête de la musique

Ils ont beaucoup aimé de voir comment le 21 juin est fêté en France: des podiums au carrefours des rues, des gens dans la rue chantants et/ou dansant ou encore spectateurs. Ils précisent qu'ils ont fait l'ambiance avec leurs djembés, comme ils aiment bien à CEC.

Ils notent qu'en ce jour ils ont vu plus de jeunes dans les rues. Ils ont trouvé impressionnant de voir qu'à l'heure fixée pour la fin des manifestations les rues devenaient désertes. La rigueur et la discipline françaises les ont frappées.

h) La soirée solidaire

Ils relatent qu'à cette soirée plusieurs représentants d'associations étaient présents pour écouter le développement de leurs actions de solidarité internationale.

Selon eux, ce fut le cadre qui leur a le plus permis d'approfondir leur approche de la solidarité internationale (le concept camp chantier et les stages internationaux).
Les domaines d'intervention, le processus de la mise en place d'un camp chantier, la vie sur le chantier, les démarches administratives pour faire son stage au Togo, l'appui et accompagnement qu'ils offrent dans le cadre d'organisation des stages internationaux, toutes ces questions ont été abordées à cette soirée.

Ils considèrent que le public a été très réceptif et a posé beaucoup de questions. La soirée a été très riche en échange. Cette soirée organisée par AP2C constitue, l'unique soirée réunissant plusieurs acteurs sociaux durant laquelle ils ont pu communiquer, en profondeur leur manière de vivre la solidarité internationale.

i) La rencontre sur le thème de l'environnement et de la gestion des déchets à Quimper (avec l'élue du Quartier de Penhars et un salarié)

Cette rencontre leur a permis de les informer sur le système de gestion des déchets des ménages de Quimper communauté.

Ils ont retenu que la commune dispose suffisamment de poubelles et qu'elles sont installées devant les maisons. Des bennes viennent vider ces poubelles à une fréquence de 2 à 3 fois par semaines. Pour les déchets encombrants comme les télévisions, les réfrigérateurs, les détritus d'un arbre coupé,…. Ils complètent en disant que la population amène elle-même ces déchets à la déchetterie. Certaines familles font du compost à la maison pour le jardinage. C'est un système qui permet de garder la ville très propre.

Ils ont visité l'une des déchetteries de Quimper. Ils ont été surpris par la nature des déchets qu'on y stock : des télévisions en bonne état, des vélos. D'ailleurs, ils ont été choqués par le fait que tout ce qui arrive soit broyé et détruit alors qu'ailleurs des enfants marchent des kilomètres pour aller à l'école faute de moyen de déplacement. Ils donnent cet exemple par rapport aux vélos qui sont détruits.

j) La semaine touristique

A leurs yeux, La semaine touristique était nécessaire car sans cela ils n'auraient connu que Quimper, ils pensent en effet que c'est important de connaître le patrimoine du pays dans lequel ils ont pu vivre. Les visites leurs ont permis de connaître davantage la Bretagne et d'atteindre leurs objectifs personnels.

3 - Evaluations

a) Les points positifs du projet

- l'organisation du projet et la planification/programmation des rencontres

Les 5 togolais ont trouvé que le projet était bien planifié et que nous avons pris en considération leurs demandes et leurs idées. Néanmoins, ils trouvent que le programme était très figé sans moment de repos, ils observent que c'est la réalité française. En effet, ils n'ont pas le même train de vie que les français ce qui les à un peu gêner. Ils jugent le planning du projet comme bien rempli et bien organisé mais fatiguant.

De plus, ils pensent qu'ils ont eu de nombreuses opportunités pour valoriser leur pays, leur association et leurs actions.

Ils considèrent qu'ils ont fait beaucoup de chose en si peu de temps, avec plus de temps ils chercheraient :

- ✓ à nouer des partenariats pour CEC-Togo,
- ✓ rencontrer plus d'associations à Rennes,
- ✓ rencontrer plus d'anciens bénévoles de l'association,
- ✓ rencontrer plus de jeunes,
- ✓ découvrir d'autres régions avec leur « couche associative »
- ✓ visiter les sites touristiques qu'ils n'ont pas vus
- ✓ passer plus de temps à la plage.

- les rencontres

Ils jugent qu'ils ont pu apporter leurs connaissances associatives dont la pratique de la solidarité internationale à la togolaise : l'organisation des camps chantiers et des stages internationaux. Ils considèrent qu'ils ont fait de leur mieux pour renseigner les français sur la solidarité internationale. Ils sont contents de l'écoute des gens qu'ils ont rencontrés tout au long de leur séjour.

Tout au long du séjour, ils estiment avoir apporté leur culture par des animations au djembé et des chants. C'est avec les enfants qu'ils pensent avoir le plus partagé

- le voyage touristique

- autres

Ils sont également satisfaits d'avoir eu l'occasion d'aborder certains sujets « brûlants » dont l'organisation du milieu du volontariat par France volontaire, la France-Afrique, la situation politique au Togo, la politique économique chinoise, etc.

b) Les points négatifs du projet

Les points négatifs pour les togolais sont le manque de repos et le manque de périodes « creuses » dans le programme pour permettre aux bénéficiaires, la réalisation de leurs objectifs individuels parallèles aux objectifs principaux du projet.

Ils suggèrent qu'il faudrait allonger la durée du projet afin de permettre des temps de « pause ».

C- Conclusion

Les togolais trouvent que ce projet leur a beaucoup apporté, en effet ils sont retournés à CEC-Togo avec leurs capacités renforcées sur la gestion des bénévoles français car ils savent désormais comment ces derniers vivent en France et quels efforts ils font pour s'adapter à leur culture. Ceci leur permet de bien jouer leur rôle d'appui et d'accompagnement qu'ils jouent notamment dans l'organisation des stages internationaux.

De plus, ils soulignent que les échanges ont été très fructueux et qu'ils sont revenus au Togo avec l'idée d'avoir partagé avec les gens, leur culture et leur approche de la solidarité internationale. Ils estiment avoir énormément appris de la vie associative en France. Ils sont partis de la France avec plein d'idées novatrices pour leur association.

Sur le plan personnel, ce projet leur a permis d'obtenir de nouvelles connaissances, de découvrir et de faire beaucoup de chose qu'ils n'ont pas l'habitude de faire : du vélo, du bateau… ni de prendre : l'avion, le métro, le TGV. Venir en France est bien sûr la réalisation d'un rêve. Ils estiment qu'ils s'en sortent grandi de ce projet tant sur le plan associatif que personnel. L'un des togolais considèrent que cela a été une ouverture sur le monde.

Les représentants de CEC-Togo sont d'accord pour dire qu'il faut reproduire ce projet, pouvant entrer dans un cadre de travail sur un projet ou encore une formation sur un domaine spécifique sans oublier de reconduire certains objectifs du présent projet.

Ils sont satisfaits du projet et ils considèrent que les objectifs sont largement atteints.

Annexe 4 : La fiche synthétique du projet « Coupe de solidarité pour un environnement sain à Lomé »

TITRE	**Coupe de solidarité pour un environnement sain à Lomé**
LOCALISATION	Lomé (Togo)
BENEFICIAIRES	**On peut distinguer 2 types de bénéficiaires :** 1/ Les élèves de 10 établissements scolaires 2/ La population locale (public)
DUREE	DATE DE DEBUT : NOVEMBRE 2010 DATE DE FIN : MAI 2011
NOM ET QUALITE DES PORTEURS DU PROJET	**2 associations de solidarité internationale :** Association Carrefour d'Echanges Culturels – Togo (CEC-Togo) Association Partageons nos Cultures et nos Connaissances (AP2C)
PRESENTATION DU PROJET	Le projet consiste à faire une sensibilisation en milieu scolaire sur la protection de l'environnement à travers les stratégies suivantes: mise en place d'opérations établissements propres, réalisation d'un reportage TV et organisation d'une coupe de football à Lomé (Togo).
CONTEXTE/PROBLEMATIQUE	La gestion des ordures ménagères est l'une des problématiques que connaissent les pays en voie de développement. Au Togo, le problème est d'autant plus accentué que même Lomé, la capitale, n'est pas épargnée. L'histoire concernant la gestion des déchets ménagers dans la ville de Lomé nous montre que la situation s'aggrave de plus en plus. Lomé, autrefois appelée la «belle d'Afrique» est devenue une véritable poubelle. Les raisons de ce changement sont multiples.
OBJECTIFS	Objectif général: Contribuer à l'assainissement de la ville de Lomé Objectifs spécifiques : ➢ Mettre en place de manière répétitive, tous les ans, sur 5 ans, une coupe de football en milieu scolaire. ➢ Sensibiliser, tous les ans, les élèves de 8 établissements scolaires différents contre la prolifération des ordures ménagères.
ACTEURS	- Les membres de l'association togolaise CEC-Togo - Les membres de l'association AP2C
CONTACTS	**CEC-Togo :** cectogo@hotmail.fr **AP2C** : asso-ap2c@hotmail.fr

Annexe 5 : Le programme « Découverte de la Bretagne »

PROGRAMME « Découverte de la Bretagne »

Lundi 7 juin 2010

Matin : ville de Concarneau
Activité : découverte de la ville close

Après-midi : ville de Pont-Aven
Activité : découverte de la ville

Mardi 8 juin 2010

Journée : Zoo de Pont-Scorff
Activité : Journée au Zoo

Mercredi 9 et jeudi 10 juin 2010

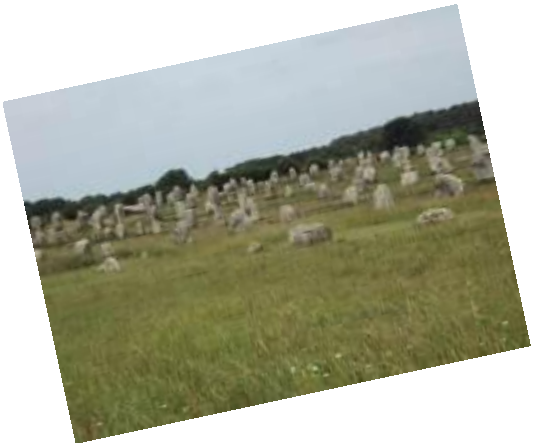
Journée : île de Groix
Activités : balades

Vendredi 11 juin 2010

Journée : ville de Quistinic

Activité : découverte du petit village traditionnel de Poul Fétan

Samedi 12 juin 2010



Matin : ville de Carnac
Activité : découverte du Alignements du Ménec (1100 menhirs en 11 colonnes)

Après-midi : *Balade sur la presqu'île de Quiberon*

Dimanche 13 juin 2010

Journée : Golf du Morbihan
Activité : balade dans le golf du Morbihan

Lundi 14 juin 2010

Journée : Mont St Michel et St Malo

De plus, le séjour de cinq semaines a été ponctué de différentes activités. Quelques exemples ci-dessous :

- Ville de Quimper
- Phare de Penmarc'h
- Ville de Locronan
- Pointe de la Torche
- Ville de Douarnenez
- Remontée de l'Odet en Kayak
- Rencontre avec un bagad
- Fest-noz

Annexe 6 : L'enquête AP2C auprès des structures rencontrées.

a) Le CICODES

<u>Qu'avez-vous pensé du projet (l'idée de partager et de rencontrer des représentants d'associations étrangères pour échanger notamment sur ses connaissances associatives)</u> ?
Remarques/suggestions :

Le CICODES reçoit des dizaines de jeunes qui partent en projet. Certains les appellent « projets d'échanges interculturels ». Toutefois, nous constatons que les échanges se font toujours dans le même sens ! Des jeunes du Nord partent au Sud ! Nous saluons donc ce projet d'échange qui pour une fois permet à des personnes du Sud de venir au Nord. L'échange avec la structure du Togo autour de l'échange de jeunes fut très riche mais est à creuser. En effet, nous avons davantage abordé leurs difficultés, l'organisation des projets sur place,… . Un échange sur l'utilité et la pertinence de ces échanges vus du Sud serait intéressant à aborder.

<u>Voudriez-vous participer à un autre projet de ce type ?</u>
Remarques/suggestions :

Oui, tout à fait.

<u>Et d'y joindre vos partenaires ?</u>

Nous avions invité des jeunes en recherche de projet pour la rencontre à Penhars. Mais un partenariat plus riche peut s'envisager.

<u>Présentez votre association/structure en quelques mots :</u>

Cf. notre site : www.cicodes.org

Le CICODES accompagne les jeunes qui souhaitent monter un projet de solidarité internationale. Le CICODES reçoit les jeunes sur rendez-vous, organise des formations sur le montage de projet de solidarité internationale, anime des ateliers sur le thème de « Partir » au niveau départemental et national pour le réseau Ritimo.

Annexe 6 : L'enquête AP2C auprès des structures rencontrées (suite).

b) L'école Victor Hugo de Quimper

La rencontre du 1er juin :

« Un moment très important, finalisant un échange principalement axé sur l'écrit, par courrier. »

Un réel échange ?

« Oui, par des questions préparés par les élèves, par un repas partagé, informel, mais riche de communication entre l'équipe enseignante et les Togolais. Un échange culturel (la musique et les chants partagés) a permis de nouer un lien que l'ensemble des partenaires ont réellement apprécié. Les élèves les plus jeunes se sont appropriés cet échange musical. »

La rencontre correspondait elle à l'attente des enseignant(e)s?

« Oui, une rencontre humaine que l'ensemble de l'école a appréciée. »

L'école est-elle prête à refaire ce genre de journée? Oui

Le Partenariat avec l'école Prince Emmanuel:

« Cette rencontre a effectivement permis un recadrage de la correspondance entre les deux école; en effet, les enseignants de Victor Hugo souhaitent une correspondance plus axée sur un échange collectif, non individualisé. Celle-ci serait un échange et un partage culturels. D'autre part, le souhait de l'équipe est aussi un échange avec une école publique togolaise. »

Annexe 6 : L'enquête AP2C auprès des structures rencontrées (suite).

c) L'association « Côte d'Ivoire – Mahibouo

Le projet ?

Il va sans dire qu'il est toujours des plus intéressants de rencontrer des partenaires venus du continent africain car il est rare que les gens du Sud apportent leurs vécus aux gens du Nord !
Les échanges que nous avons eu le lundi 31 mai, nous ont permis de découvrir le fonctionnement d'une association togolaise accueillant des ressortissants français pour des séjours professionnels, ce que nous ne connaissions pas et a pu quelque peu nous surprendre.
Les deux associations, celle du Togo et « CIM » ont ainsi pu autour d'un repas échangé leurs pratiques associatives, leurs fonctionnements ainsi que leurs buts et leurs finalités.
Il convient de préciser que ces échanges ont du sens et qu'ils ont toute leur place dans notre vie associative.

Autre projet ?

Pourquoi pas ?
Peut-être que ces échanges devraient se faire avec d'autres membres de l'association que ceux les plus impliqués, membres du bureau, par exemple ?

Partenariat
Il ne nous semble pas possible de joindre nos partenaires à vos projets.

L'association « Côte d'Ivoire – Mahibouo »

L'association « Côte d'Ivoire – Mahibouo » (CIM) a pour objet et pour mission de développer les échanges culturels, économiques, sociaux et humanitaires entre la France et la Côte d'Ivoire, et en particulier avec le village de Mahibouo.
En 2009, l'association comptait 76 adhérents à jour de cotisation. Ces membres résident principalement sur la région de Quimper, berceau de l'association mais aussi dans les départements du Finistère, des Côtes d'Armor et du Morbihan et même au-delà.

Autres remarques :

De notre côté, il serait opportun de pouvoir connaître ce que les ressortissants togolais ont pu retirer de leur séjour en France et notamment pour ce qui nous concerne de la rencontre entre nos deux associations tout comme de leur visite aux Restos du Cœur de Lorient.

Pour le bureau de l'association « Côte d'Ivoire – Mahibouo »
Bernard Gourmelen - Vice-Président

Annexe 6 : L'enquête AP2C auprès des structures rencontrées (suite).

d) Témoignage de Sébastien (jeune rencontré)

« **TEMOIGNAGE ET SENTIMENT DE MA RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION CEC-TOGO »**

C'est lors du forum de la solidarité, organisé au mois de mai à Quimper, que je suis rentré en contact pour la première fois avec les cinq membres de l'association CEC-TOGO.

Cette rencontre fut décisive dans le choix de m'investir dans un projet de solidarité international. En effet, suite aux diverses manifestations liées à leurs venues, mon envie de partir au Togo en cette fin d'année s'est vite concrétisée.

Je m'envole donc pour Lomé dès le mois de novembre pour apporter un soutien scolaire auprès des élèves de l'école Prince Emanuel, âgés de 5 à 13 ans.

Mon sentiment vis-à-vis du projet « Les beaux jours de la solidarité franco-togolaise » est donc plus que positif. Je vais pouvoir mettre au goût du jour un projet de longue date, qui se traduit par la découverte du continent Africain où je vais tenter de saisir le mode de vie de ses habitants et me rendre compte des difficultés auxquelles ils doivent faire face au quotidien.

e) L'association du Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières (GREF)

Qu'avez-vous pensé du projet (l'idée de partager et de rencontrer des représentants d'associations étrangères pour échanger notamment sur ses connaissances associatives) ?

Très intéressant de rencontrer cette association (CEC-Togo)
Partage d'expérience enrichissante.

Voudriez-vous, participer à un autre projet de ce type?

Pourquoi pas

Et d'y joindre vos partenaires ?

A voir avec eux

Présentez votre association/structure en quelques mots :

Site: gref.asso.fr

Annexe 7 : Revue de presse

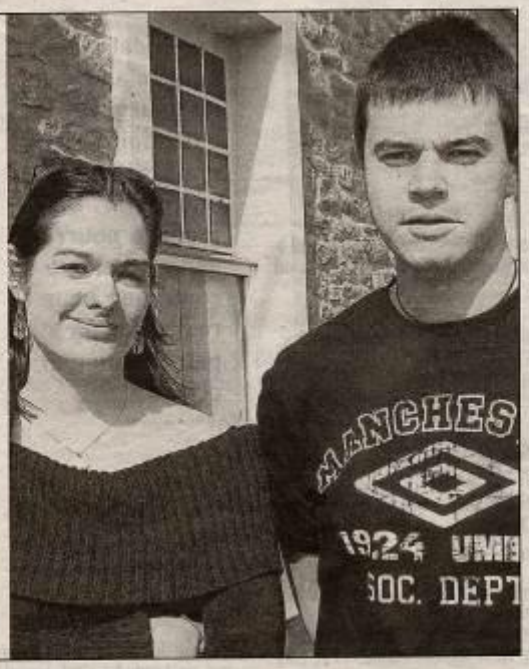
Festival. Pas que du blues dans le quartier !

Si la première journée devait donner le ton, « Penhars en fête » 2010 s'annonce fourmillant de tentations. Principalement ludiques et artistiques, hier, pour des centaines d'enfants venus participé aux ateliers de la journée d'ouverture. Le festival quimpérois se décline jusqu'à samedi soir et un concert de Mouss & Hakim. Plusieurs compagnies d'arts de la rue et les rappeurs Alonzo et Youssoupha se produiront d'ici là.

1. Déhanchements sur percussions ! Les membres d'une délégation togolaise, invitée par l'association quimpéroise « Partageons nos cultures et nos connaissances », ont impulsé les rythmes de la fête, dès hier matin. Ils seront dimanche au tournoi de foot interscolaire à la halle des sports d'Ergué-Armel.

Solidarité franco-togolaise. Le refus de visas passe mal

Cinq Togolais invités par une association quimpéroise dans le cadre d'un échange interculturel se sont vus refuser un visa. Une décision incompréhensible alors que le projet est soutenu par l'État.



Maeva Pennanech et Olivier Le Mao, de l'association quimpéroise « Partageons nos cultures » se démènent pour obtenir des visas pour leurs amis togolais.

« Le 6 avril dernier, le consul de France à Lomé a refusé le visa aux cinq Togolais que nous avons invités dans le cadre de notre projet "Les beaux jours de la solidarité franco-togolaise". Le refus n'est pas motivé. Ils craignent sans doute qu'ils ne rentrent pas dans leur pays, pourtant l'association s'est portée garante de leur retour », s'indigne Olivier Le Mao, le jeune président de l'association quimpéroise « Partageons nos cultures et nos connaissances ».

Une situation d'autant plus incompréhensible que cet échange interculturel avec l'association CEC-Togo, qui doit se dérouler du 26 mai au 25 juin, a obtenu le soutien de l'État et une aide financière de 1.000. € via le programme « Envie d'agir » de la Direction départementale de la cohésion sociale. Le conseil général du Finistère mais aussi la mairie de Quimper, dans le cadre de son programme « coup de pouce », ont également cautionné le projet qui est, de plus, en parfaite adéquation avec le programme de l'Unesco « 2010, année internationale du rapprochement des cultures ».

Un projet construit avec eux

« Le but de cet échange interculturel est qu'ils acquièrent de nouvelles compétences en matière de gestion qui leur seront utiles pour leur association mais aussi pour la fédération d'associations dont ils font partie », précise le Quimpérois, titulaire d'une licence professionnelle gestion des associations. Et ce projet a vraiment été construit avec eux. Ils vont, parallèlement à leur formation, prendre part au forum solidaire organisé par l'Espace associatif et la ville, participer à un tournoi de football interscolaire dans l'optique d'en organiser un à Lomé et échanger avec les enfants de l'école Victor-Hugo, qui correspondent avec de jeunes togolais de l'école Prince Emmanuel de Lomé. « Parmi les Togolais qu'on veut faire venir, il y a un ancien instituteur, c'est une rencontre qui peut être très intéressante », souligne Maeva Pennanech, membre de l'association.

Depuis l'annonce de ce refus, Olivier Le Mao et son équipe multiplient les démarches en direction des élus locaux, Piero Rainero, adjoint à la solidarité et Armelle Huruguen en charge du dispositif « coup de pouce » ont été contactés. Le ministre de la Jeunesse et des Solidarités actives a également été saisi du dossier.

« Il nous reste un mois pour essayer de faire bouger les choses et obtenir le soutien des élus et des associations », précise Olivier Le Mao, qui constate malheureusement que le cas n'est pas isolé.

Delphine Tanguy

> ***Contacts***
> *Olivier Le Mao au 06.78.16.25.59 ou asso-ap2ci@hotmail.fr.*

Pas de visas pour les Togolais attendus à Quimper

La France refuse de leur accorder des visas. Travailler avec des étrangers est-il en train de devenir tabou, s'interroge l'association culturelle qui devait les accueillir.

Olivier Le Mao s'arrache les cheveux. Le projet de l'association « Partageons nos cultures et nos connaissances », qu'il préside à Quimper, était pourtant ficelé. **« Basé sur la solidarité et la coopération internationale, il vise à faire venir cinq membres d'une association togolaise, le Carrefour d'échanges culturels Togo, à Quimper du 26 mai au 25 juin »**, explique-t-il. Au programme ? Des débats, des rencontres avec des associations locales et une participation à une fête de quartier.

L'association a fourni tous les documents nécessaires, y compris une attestation du maire de Quimper. Mais voilà, le consul de France à Lomé refuse d'accorder des visas aux Togolais. Le motif ? **« Il n'y en a pas... »**

« Tout tombe à l'eau », peste Olivier Le Mao. Cruelle ironie de l'histoire, l'État est partenaire du projet. **« Il finance d'une main ce qu'il refuse de l'autre ! »**

Au Togo, Koffi Kumah, Kodjo Mawoui, Kodzo Dodzi, Sébastien Kodjovi et Koffi Sénamé mettent en place des chantiers humanitaires. On les voit ici travailler avec des volontaires quimpéroises au Togo.

DR

« C'est un loto... »

Cette association n'est pas la seule à rencontrer ce genre de difficultés. **« Le monde associatif a du mal à faire venir ses partenaires étrangers du Sud depuis quelque temps »**, assure le Quimpérois, en contact avec d'autres structures, dont le Secours catholique. Les administrations consulaires multiplieraient les refus de visas. Obligeant bon nombre de bénévoles français à faire leur deuil des festivals, spectacles, actions solidaires, organisés avec des étrangers.

« La faute à la politique actuelle de l'immigration, n'hésite pas à dénoncer Olivier Le Mao. **L'État a peur que les étrangers restent en France. Pourtant, notre projet c'est tout l'inverse. Les Togolais souhaitent acquérir chez nous de nouvelles connaissances pour les transposer chez eux. »** Une initiative généreuse. Qui a d'ailleurs reçu une excellente note du programme national de soutien à l'engagement et à l'initiative des jeunes du haut-commissaire à la jeunesse ; qui a été référencé dans le programme de l'Unesco « 2010, année internationale du rapprochement des cultures » ; et qui, enfin, a permis à l'association d'être finaliste du concours Initiatives solidaires du journal *Ouest-France*.

« La France est le pays de la diversité culturelle et des Droits de l'Homme, de la liberté, l'égalité et la fraternité. En ce moment, on se demande où est la fraternité ? » soupire Olivier Le Mao.

Le ministère des Affaires étrangères, pour qui ces histoires de visas refusés semblent être devenues habituelles, renvoie vers le ministre de l'Immigration **« en charge des visas depuis deux ans »**.

En attendant, pour présenter leurs demandes de visas, les Togolais ont dû acheter des billets d'avion et verser 70 € chacun de frais de dossiers. Ils craignent de tout perdre. **« C'est un loto... entre les mains du consul. »**

Yann-Armel HUET.

Coup de pouce aux échanges Quimper-Togo

L'association quimpéroise Partageons nos cultures et connaissances a gagné un grand prix Initiatives Solidaires.

Olivier Le Mao et Maeva Pennanech, de l'association Partageons nos cultures et connaissances.

Leur credo : les associations étrangères ont autant à apprendre qu'à transmettre. **« J'avais retenu cette phrase d'un des responsables d'un chantier humanitaire au Togo, où j'ai passé plusieurs mois »**, se rappelle Olivier le Mao. De retour en France en septembre 2009, il crée son association : Partageons nos cultures et connaissances. Puis lance dans la foulée le projet : Les beaux jours de la solidarité franco-togolaises.

Celui-ci a été récompensé par un grand prix Initiatives Solidaires, décerné par Ouest-France et la Fondation de France. Tous les ans, le journal et la fondation aident financièrement une vingtaine de projets menés par des jeunes de 13 à 25 ans.

Après quelques écueils - notamment de grosses difficultés à obtenir des visas - celui-ci arrive à bon port. Les cinq responsables de l'association togolaise Carrefour d'échanges culturels - Togo débarquent ce mercredi de l'avion pour passer un mois à Quimper, et s'imprégner de la culture associative bretonne. Ils participeront dès le premier week-end au forum des solidarités organisé dans la capitale de la Cornouaille. L'occasion **« d'échanger sur nos expériences ; casser un peu l'image que les Togolais peuvent avoir de la France - personne ne meurt dans la rue, tout le monde habite dans la belle maison et va bien - et poser aussi un regard critique sur les associations françaises qui travaillent au Togo »**, résume Maeva Pennanech, l'une des membres du projet.

Prix de soutien à l'association Divaskell

Le travail de l'association brestoise Divaskell a aussi obtenu un prix de soutien de 500 €. Une somme qui lui permettra de mener à bien la construction d'un internat et d'une cantine à Sadiola, un village à l'ouest du Mali, et ainsi de favoriser la scolarisation.

Initiatives solidaires : 16 projets primés

Ces jeunes ont décidé de s'investir et de mener des actions de solidarité. Ils ont été récompensés hier à *Ouest-France*.

Joël Le Gall

Les lauréats récompensés hier au siège de notre journal.

Des sourires sur les jeunes visages. Mais aussi un peu d'émotion et un brin de tension bien légitimes chez ces quelque soixante jeunes de 15 à 25 ans.

Cela se passait, hier après-midi, au siège de notre journal, à Rennes, où leur étaient remis les prix du concours Initiatives solidaires. Seize projets, sur une centaine qui avaient été reçus, ont été primés par *Ouest-France* et la Fondation de France, représentés par Jeanne-Emmanuelle Hutin et par Bernard Marrot, président de la Fondation pour l'Ouest.

Valoriser des actions de solidarité, organisées à l'initiative des jeunes, tel est l'objet du concours. Tous les lauréats ont montré un fort engagement pour la réussite de leur projet, à l'image des jeunes étudiants de la faculté de médecine de Rennes qui ont reçu le grand prix de 1 200 € pour leur projet solidaire destiné à des jeunes du Mali (*Ouest-France* d'hier).

ERGUÉ-ARMEL

École Victor-Hugo. Une journée togolaise

Du rythme, de l'ambiance et beaucoup de plaisir à battre la mesure !

Les chants et la musique africaine ont enchanté mardi tous les élèves de l'école Victor-Hugo, de la maternelle au CM2. Ils ont eu la chance d'avoir cinq Togolais toute la journée avec eux. Géraldine Martin et Maéva Pennanech ont toutes deux ont passé, respectivement, huit mois au Togo dans le cadre d'un stage humanitaire et cinq semaines comme bénévole. Elles sont entrées en contact, à Lomé, avec le CFC (Carrefours d'échanges culturels). En partenariat avec l'association quimpéroise « Partageons nos cultures et nos connaissances », une volonté est née de partager des échanges entre une école française et l'école Prince Emmanuel de Lomé. C'est ainsi que cinq Togolais de l'association : Sénamé, Sébastien, Cyrille, Marcel et Emmanuel ont passé dans toutes les classes pendant la journée, répondant à toutes les questions des enfants très curieux ! Ils ont partagé le déjeuner. Et même si la pluie les a empêchés de se retrouver dans la cour l'après-midi, une grande salle a accueilli plus de 150 élèves et leur maîtresse pour écouter avec plaisir et en battant la mesure des chants togolais accompagnés au djembé.

Amina, 26 ans, infirmière

« Génial ! Je connaissais un peu le groupe mais j'ai été agréablement surprise par leur jeu scénique. Ils apportent de la bonne humeur en permanence tout en livrant un message d'échange culturel. Certaines chansons en berbères et orientales m'ont rappelé des souvenirs. On sent chez eux un attachement à conserver leur autonomie de pensée et leur liberté. Ils ressemblent d'ailleurs au groupe Ministère des affaires populaires pour leurs chansons engagées. Je pense que leurs messages passent mieux en chanson qu'avec la parole. Je suis venue au dernier moment à ce concert. À la fin, je n'avais pas envie qu'ils repartent car j'étais vraiment dans l'univers de leur musique. J'ai beaucoup apprécié leur ouverture culturelle et d'esprit ».

Aude, 22 ans, étudiante dans le social

« C'était très sympa comme concert. Je connaissais, bien sûr, le groupe Zebda et son tube, "Tomber la chemise". L'ambiance était bonne et il y en avait pour tous les goûts car ils ont mélangé les styles de musique sur scène. On a senti le public monter progressivement en puissance. Quand ils ont chanté leur tube, "Motivé, motivé", le public s'est vraiment mis dedans. À la fin, tout le monde reprenait le refrain de leurs chansons et faisait les chorégraphies.

Leur engagement politique ? Je trouve leur discours réaliste sur la situation actuelle. On a besoin de ce mélange de culture en France. Ça renvoie une image positive et une ouverture d'esprit qui sont indispensables pour se comprendre tous ensemble. Mais je ne suis pas aussi engagée qu'eux ».

Géraldine, 21 ans, étudiante en droit

« Je suis arrivée en retard vers 22 h 30 mais j'ai trouvé excellent le groupe sur scène. Ça représente bien l'image de la fête populaire de quartier. C'est une bonne idée des organisateurs de les avoir invités. Ça ressemble à un festival d'été. Ils ont un style très engagé politiquement et socialement mais je m'y suis retrouvée par rapport à ce qu'on vit aujourd'hui. Ce message de partage, de solidarité, ça m'a touchée. Après, c'est juste ma sensibilité, je ne détiens pas la vérité et heureusement (rires). Ils ont aussi un jeu scénique qui se prête bien à la fête. Ils encouragent sans arrêt le public à se lâcher. Ils affichent une énergie débordante et les deux chanteurs, Mouss et Hakim ne tirent jamais la couverture à eux et ils ont toujours un mot pour mettre en avant leurs musiciens ».

Marcel, 32 ans, agent de développement

« Je suis un Togolais de Lomé, la capitale. Nous sommes en Bretagne pour un mois, du 25 mai au 25 juin. Ça fait quatre jours que nous faisons la fête à Penhars. Du Togo, je connaissais Zebda et leur chanson, "Tomber la chemise". C'est super comme musique. Ça fait du bien à la population d'avoir ce brassage de cultures sur un même lieu. Il y a plus de solidarité, plus d'échanges et de mobilisation. On voit qu'ensemble, les gens sont beaucoup plus forts. J'ai bien aimé leur final avec une large place offerte aux musiciens du groupe. Au Togo, nous avons aussi un artiste, King Menssan, qui pose son regard sur la société avec des chansons traditionnelles. Il fait un carton à chacune de ses prestations. Le fait de la gratuité du spectacle mobilise le quartier et fait tomber les barrières sociales ».

Lomé-Quimper. Coupe de foot pour mieux gérer les déchets

Cinq Togolais quittent aujourd'hui Quimper, après un mois d'échanges avec des acteurs locaux. Ils repartent avec de nouvelles clefs pour l'organisation d'une singulière Coupe de foot. Elle vise à sensibiliser à la gestion des déchets !

Militants associatifs togolais et quimpérois, hier matin, à Penhars, à la veille du départ.

« Les gens au Togo ont des comportements qui ne sont pas bien par rapport aux déchets. Ils jettent tout derrière eux dans la rue », rapporte Sename, le président de l'association Carrefour d'échanges culturels (CEC).

« Depuis 2008, nous faisons du porte-à-porte dans les quartiers et intervenons dans les écoles pour essayer de sensibiliser les gens. Mais ça ne suffit pas, les déchets continuent de s'entasser dans les cours des habitants, dans les rues et même dans les cours des établissements scolaires », constate-t-il.

D'autant que, « depuis 2009, les dépotoirs dans les quartiers sont gérés par des entreprises privées. Les habitants doivent payer une redevance mensuelle de 2.000 Francs CFA (3 €) pour y déposer leurs déchets, alors que le salaire minimum est à 28.000 F CFA (43 €). Alors ils brûlent eux-mêmes leurs déchets », explique-t-il, avec Sébastien, le secrétaire de l'association togolaise.

Santé menacée

Ces comportements ont des « conséquences sanitaires graves » sur la population de Lomé, la capitale de ce pays d'Afrique de près de 6 millions d'habitants. Les Togolais et leurs amis quimpérois de la jeune association Partageons nos cultures et connaissances (AP2C), qui se sont rendus sur place, évoquent des épidémies de paludisme, de choléra (etc.), de graves maladies comme la tuberculose ou le cancer du poumon. Elles seraient au moins, en partie, liées à l'incinération des ordures ménagères, la recrudescence de moustiques dans les eaux stagnantes, lorsque les plastiques, jetés ici et là, obstruent les égouts.

Conseils et dons

Quelque 40 à 50 bénévoles africains de CEC se mobilisent bien pour faire changer les choses, sans subvention de la Ville de Lomé. Alors, l'association a décidé de tenter un coup : l'organisation d'une Coupe de football. Ce tournoi d'un mois est programmé en novembre à Lomé. Des équipes de jeunes âgés de 5 à 14 ans, issus de huit établissements scolaires, vont participer à la première édition. « Mais en fait, les élèves de dix établissements seront touchés au total, plus les spectateurs, qui, comme eux, se verront proposer des ateliers qui les inciteront à des gestes éco-citoyens », explique Olivier Le Mao, le président d'AP2C. Le tournoi ambitionne de sensibiliser les familles par ricochet, de modifier un maximum de comportements vis-à-vis des déchets.

La Fondation d'entreprise Bel s'est engagée à financer la première édition de cette Coupe de la solidarité. Les Togolais et Quimpérois impliqués ont trouvé depuis fin mai, d'autres ressources dans l'agglomération quimpéroise. « Des informations sur la collecte des déchets auprès de la collectivité, des conseils et dons (tee-shirt et trophées) des organisateurs du tournoi interscolaire, les dons de maillots, banderoles, coupes et gourdes par le club de foot de Plogonnec », cite Sename.

Les associations nourrissent un rêve, secrètement : la participation des vainqueurs de la Coupe au Mondial Pupilles de Plomelin.

Bruno Salaün

> *Contacts*
www.cectogo.org, Olivier Le Mao au 06.78.16.25.59.